s com-, puis-Jésus-

Juifs, C'est Jésusdevait

sy par veux, il leur e que Bible. essité on in-

ie M.
Et
ment
, (en
x que

rien ouvé qui tété van-

Riens du 20.) sant Ap-us ai à la

dire

M. Roussy—Jésus-Christ adressait ces paroles à ses Apôtres.

M. Chiniquy—Messieurs les Secrétaires, ayez, s'il vous plaît, la bonté d'écrire que les paroles que M. Roussy a citées n'avaient rapport qu'aux Apôtres. A présent, M. Roussy, voudriez-vous nous dire, si St. Marc était Apôtre?

M. Roussy-Oui, monsieur, Saint Marc était Apôtre.

M. Chiniquy—Messieurs les Secrétaires, écrivez, s'il vons plaît, que M. Roussy soutient que Saint Marc était Apôtre....

M. Roussy—avec précipitation—Non, non, monsieur, Saint Marc n'était pas Apôtre.

M. Chiniquy—Ecrivez, messieurs, que M. Roussy

déclare que Saint Marc n'était pas Apôtre.

Eh bien, M. Roussy, si Saint Marc n'était pas Apôtre et que le texte que vous nous avez cité ne se rapportait qu'aux Apôtres, le texte n'a donc de votre aveu, aucun rapport avec Saint Marc.

M. Roussy—Non, monsieur, j'ai fait une erreur, et j'avoue que le texte cité n'a point rapport à St. Marc.

M. Chiniquy—Eh bien, M. Roussy, je vous renouvelle ma question, devant cette respectable assemblée. Montrez-n us un texte précis de la Bible, qui prouve que St. Marc a été inspiré de Dieu pour écrire l'Evangile.

M. Roussy—se lève, et se met à feuilleter son livre. Il est pâle, il tremble, les sueurs l'innondent, il prend plus de dix minutes à chercher.... Un morne silence règne,..., on n'entend que quelques faibles murmures, "le voilà pris."—Mais on impose silence.—Enfin, le peuple impatienté, commence à parler:—"Avancez-"donc, M. Roussy, qu'est-ce que vous faites donc ?"?